

les Juifs d'incredulité , et de falsification.

Voilà , Monsieur , quelles sont mes réflexions sur cette matiere. Je suis toujours &c.

A Senones le 2 Janvier 1734.



S T A N C E S.

Qui peut donc m'inspirer cette horreur
pour le Crime ?

Que sens-je ? quels remords viennent m'épou-
vanter ?

Et qui m'arrête ainsi sur le bord de l'abîme

Où j'allois me précipiter ?

C'est toi même , ô mon Dieu ! c'est l'effort de
ta grace ,

Qui vient de mettre un terme à mon impiété.

Tout pécheur que je suis , ta justice fait place

Aux sentimens de ta bonté.

Quand ton juste courroux m'auroit pris pour
victime ,

Je n'aurois point eu lieu de me plaindre de toi ,

Mais plus en m'égarant j'allois de crime en
crime ,

Et plus tu t'aprochois de moi. •

Non, tu ne conçois point une haine implacable

A perdre tes enfans tu ne peux consentir,

Tu

Tu nous aimes toujours, et la mort du coupable ,

Te plaît moins que son repentir.

O Divine tendresse ! ô bonté paternelle !
Qui pourroit résister à tes empressemens ?
Je te cède et mon ame à ta grace fidelle

Gémit sur ses égaremens.

Malheureux que j'étois, le monde avec ses charmes ,

Eblouissoit mes yeux et possédoit mon cœur ;
Et toutefois sans cesse inquiet, plein d'allarmes ;

Je détestois ce fier vainqueur.

Combien de fois, hélas ! dans ma douleur amère,
Tentai-je vainement de m'élancer vers toi !

D'invisibles liens m'attachoient à la terre ,
Et m'y retenoient malgré moi.

Envain j'en repoussois la dangereuse amorcé ,
Je secouois envain un joug si rigoureux ,
Mes efforts redoublez en redoubloient la force ;
Et me rendoient plus malheureux.

Tu parois, ô mon Dieu ! ta grace triomphante
Me dégage du monde et brise mes liens ;
Je ne suis plus qu'à toi , tout ce qui me con-
tente ,

Est d'être admis parmi les tiens.

D'aujourd'hui seulement je commence de vivre ;
D'aujourd'hui seulement je suis vraiment Chrétien ,

Je

Je l'étois , mais hélas ? j'ignorois qu'à le suivre
 Consiste le souverain bien.

Mes yeux ne s'ouvrent plus à d'inutiles larmes
 Ta bonté pour jamais en a tari le cours ,
 Que ta grace a d'attraits ! que ton joug a de
 charmes !

Heureux qui le porte toujours.

F. J. Procureur au Parlement.



*DISSERTATION dans laquelle
 on expose les différences et les raisons des
 différences des trois Systèmes Chronolo-
 giques de Caton , de Verrius-Flaccus , ou
 des Fastes ou Marbres Capitolins , et de
 Varron , tant par rapport aux années de
 la Fondation de Rome , que par rapport
 à celles d'avant J. C. et où l'on démontre
 la vérité du Système de Caton.*

PREMIERE PARTIE.

Exposition des trois Systèmes.

LA véritable cause des différences qui
 se trouvent entre Caton , Verrius
 et Varron , tant par rapport aux années
 de la Fondation de Rome , que par rap-
 port à celles de la Période Julienne ,
 des

904 **MERCURE DE FRANCE**
des Oiympiades , ou d'avant J. C. vient
1°. de ce que les Fastes ne donnent aux
sept Rois de Rome que 243. ans de du-
rée jusqu'au premier Consulat , qu'ils
mettent l'an de Rome 244. au lieu que
Caton et Varron , faisant durer ces Rois
244. ans pleins , placent par conséquent
le Consulat de Brutus et de Collatinus
l'an 245.

2°. Varron et les Fastes confondent
la troisième année du Decemvirat 305.
de Rome avec le Consulat de Valerius
et d'Horatius , que Caton distingue et
sépare de cette troisième année , et qu'il
met l'année suivante 306. R.

3°. Le même Varron et lesdits Fastes
insèrent une première dictature de Pa-
pirius-Cursor entre le Consulat de Ca-
millus et de Brutus Scéva 430. R. et ce-
lui de Sulpicius Longus , et d'Æmilius-
Céretanus ; une seconde dictature du mê-
me Papirius , entre les Consuls de Mar-
cius-Rutilus et de Fabius-Rullianus. 2°.
444. R. et de Fabius Rullianus , 3°. et
Decius-Mus 445. enfin encore une dic-
tature de Valerius , entre les Consuls Li-
vius-Denter ou Dento et Æmilius-Pau-
lus 451. et les Consuls Valerius-Corvus
ou Corvinus et Apuleius-Pansa 452.

De-là plusieurs contrarietez entre Var-
ron ,

son , les Fastes et Caton , par rapport à la supputation des années , quand on les compte , soit depuis la Fondation de Rome , soit dans la Période Julienne ou avant J. C.

Et d'abord jusqu'à 243. de Rome inclusivement , les trois Systèmes s'accordent , ou plutôt ne sont qu'un seul et même Système pour les années depuis la Fondation de Rome ; mais les Fastes ont un an et Varon deux ans plus que Caton pour les années avant J. C. de sorte , par exemple , que la première année de cette Fondation étant , selon Caton , la 751. elle est , selon les Fastes , la 752. et selon Varron , le 753. La 243. étant la 509. selon le même Caton , elle est la 510. ou 511. selon les deux autres Auteurs.

Mais en second lieu , la 244. dernière de ces Rois ou de Tarquin le Superbe , selon Caton et Varron , est supprimée par les Fastes ; ce qui est cause que jusqu'à la 305. dernière année des Decemvirs , les Fastes comptent une année de la Ville de Rome moins que Caton et Varron , et des années avant J. C. deux plus que Caton et tout autant que Varron. Ainsi la 245. qui est celle de l'établissement du Consulat , étant la 507. avant J. C. selon Caton , est aussi la 245.

D selon

305 MERCURE DE FRANCE

selon Varron ; la 244. seulement selon les Fastes , mais elle est la 509. avant J. C. tant selon les Fastes que selon Varron. La même diversité entre les trois calculs subsiste jusqu'à l'an 305. de Rome , ou la suppression du Consulat de Valerius et d'Horatius (que les Fastes et Varron mettent dans la même année 305. avec la 3. année du Decemvirat) fait naître une nouvelle différence.

Troisièmement donc , Varron à cette année 305. perd une année de la Ville de Rome , et les Fastes en perdent une seconde année , mais ils gagnent chacun une année avant J. C. je veux dire que Varron compte un an moins que Caton de la Fondation de Rome et trois ans avant J. C. plus que lui , les Fastes comptent des années depuis la Fondation , deux moins que Caton et une moins que Varron ; et des années avant J. C. trois toutes entières , comme Varron de plus que Caton. Par consequent voici comme on doit arranger et calculer les 125. années suivantes jusqu'à la 430.

<i>Caton.</i>		<i>Varron.</i>		<i>Fastes.</i>	
R.	A. C.	R.	A. C.	R.	A. C.
306.	446.	305.	449.	304.	449.
307.	445.	306.	448.	305.	448.

Les

Les trois dictatures de 430. 444. 451. supprimées par Caton, ou identifiées avec les Consuls précédens, font d'un côté croître les années de Rome, et de l'autre diminuer les années avant J. C. de trois années entières dans la Chronologie de Varron, et dans celle des Fastes, ensorte qu'après cette augmentation et cette diminution, tous les trois Systèmes ont les mêmes années avant J. C. et ne different que d'une ou deux années pour celles de la Fondation de Rome depuis cette année 451. au lieu qu'avant l'année 244. ils étoient les mêmes quant aux années de Rome et differoient seulement d'un ou deux ans, quant à celles d'avant J. C.

En un mot, pour reprendre en abrégé tout ce que nous venons de dire, les trois calculs de Varron, des Fastes et de Caton, sont, pour ainsi parler, accordants, quant aux années de Rome, et discordants d'un ou deux ans quant aux années d'avant J. C. et cela depuis la première année de Rome jusqu'à la 243. inclusivement; ils sont au contraire discordants d'un ou deux ans, quant aux années de Rome, et accordants quant aux années d'avant J. C. et cela depuis la 451. de Rome, selon Caton, 452. années selon les Fastes,

er 453. selon Varron , 301. avant J. C. selon tous les trois , jusqu'à Auguste et jusqu'à la fin des Consulats.

Depuis l'année 244. jusqu'à la 305. inclusivement , Caton continuë à s'accorder avec Varron pour le calcul des années de Rome , et à differer de lui de deux ans pour les années d'avant J. C. mais il commence à compter un an de plus que les Fastes , quant aux premieres , et deux ans de moins , quant aux dernieres. Les Fastes s'accordent aussi avec Varron , quant à celles-cy , et ont un an de moins que lui quant à celle-là.

Depuis l'an 306. jusqu'à la 430. inclusivement , Caton compte un an de plus que Varron et deux plus que les Fastes pour les années de Rome , mais il compte trois ans moins que l'un et l'autre par les années d'avant J. C.

Depuis l'an 430. inclusivement jusqu'à l'an 444. aussi inclusivement , Caton compte autant d'années que Varron , et une seulement plus que les Fastes pour les années de Rome , et deux de moins que l'un et l'autre pour les années d'avant J. C.

Depuis l'an 444. jusqu'à l'an 451. il compte une année de moins que Varron et autant que les Fastes , par rapport aux années

années de Rome , et il compte aussi une année de moins qu'eux deux par rapport aux années d'avant J. C.

Enfin depuis l'an 451. on voit regner la même différence pour toute la suite , c'est-à-dire que , selon les trois Systèmes, on compte toujours les mêmes années avant J. C. et que Caton compte toujours d'une manière uniforme un an de Rome moins que les Fastes et deux moins que Varron.

Je n'ai si fort insisté sur cette explication longue et détaillée des trois Systèmes Chronologiques des années de la Fondation de Rome, que parce que les plus sçavans, comme Lenglet et Dodwel même, (qui nous a donné si au long et année par année, une Table de Chronologie Romaine dans le Denis d'Halicarnasse de Londres) se sont trompez très-lourdement en appliquant aux 450. premières années de Rome la même différence qui se trouve entre les 300. dernières. Dans une matiere aussi épineuse et aussi nécessaire pour ceux qui se mêlent de Chronologie et d'Histoire Romaine, j'ai pensé que la longueur et la répétition étoient une vertu plutôt qu'un deffaut, quand elles servoient, comme ici, à éviter l'obscurité, la confusion et l'erreur.

D iij A fin

910 MERCURE DE FRANCE

Afin donc qu'on n'y retombe plus, je ne ferai point difficulté de mettre sous les yeux du corps dans la Table suivante, ce que dans les Réflexions précédentes j'ai exposé aux yeux de l'esprit.

T A B L E des Années de Rome (R) et d'avant Jesus-Christ (J. C.) selon les trois différentes supputations, de Caton, des Fastes et de Varron.

<i>Caton.</i>		<i>Fastes.</i>		<i>Varron.</i>	
R.	J. C.	R.	J. C.	R.	J. C.
I.	751.	I.	752.	I.	753.
101.	651.	101.	652.	101.	653.
201.	551.	201.	552.	201.	553.
243.	509.	243.	510.	243.	511.
244.	508.	243*	510.	244.	510.
305.	447.	304.	449.	305.	449.
306.	446.	304*	449.	305*	449.
406.	346.	404.	349.	405.	349.
430.	322.	428.	325.	429.	325.
430*	322.	429.	324.	430.	324.
444.	308.	443.	310.	444.	310.
444*	308.	444.	309.	445.	309.
451.	301.	451.	302.	452.	302.
451*	301.	452.	301.	453.	301.
551.	201.	552.	201.	553.	201.
651.	101.	652.	101.	653.	101.
751.	I.	752.	I.	753.	I.
752.	I.	753.	I.	754.	I.

La suite pour le prochain Mercure.



E N I G M E.

QU'ai-je fait aux Mortels pour en être traité
 Avec si grande dureté ?
 Loin de leur faire aucune peine ,
 Je leur cause mille plaisirs ;
 Et cependant tous leurs désirs ,
 Vont à me démembrer. Une joye inhumaine ,
 Pour comble de malheur , fait encor couronner
 Celui qui le dernier a scû me détrôner.
 Hélas ! tous les ans on m'accable
 De cette façon déplorable ,
 Sans qu'aucun Prince ou Potentat
 Prenne pitié de mon état.

A U T R E.

JE marche sans changer de place ;
 Et suis sans cesse en mouvement ,
 Sans pour cela que je me lasse ,
 Et je vais toujours rondement.
 Tantôt légère et tantôt plus pesante ,
 Suivant que j'ai le corps plus grand ou plus petit ;
 Il est certains lieux où je chante ,
 Ailleurs je marche à petit bruit.
 Sans parler je me fais entendre ,
 Et fais mouvoir tous les humains ,

912 MERCURE DE FRANCE

Je les conduis sans jamais les attendre,
Reglant presque tous leurs desseins.
Partout où je suis je domine,
Afin de mieux les commander;
Là, tel par mon ordre chemine,
Qui bien tôt va se reposer.
Un autre ici se met à table,
Que je forcerai d'en sortir;
Pour tel devoir indispensable,
Dont je le ferai souvenir.
Sujets de l'amoureux Empire,
Près de vous j'ai mon agrément;
Plus d'un cœur après moi soupire,
Comme maîtresse du moment
Où son tendre désir aspire,
Et par là j'ai plus d'un Amant.
Là, c'est un Criminel qui tremble;
Je puis précipiter son sort.
Un Peuple nombreux qui s'assemble,
N'attend que moi pour voir sa mort.
Ma démarche, Lecteur, est imprudente ou sage;
Selon que l'on me fait aller;
Mais c'est à toi de me regler,
Puisque je suis ton propre ouvrage.



LOGOGRYPHE.

Avec les quatre pieds qui font tout mon
partage ,

Je vous nomme un saint Personnage.

Prenez encor mon tout , mais d'une autre façon ;

Je forme au bout du Vers un agréable son.

Rognez ; j'ouvre à vos yeux une Scène tragique ;

Sur qui maint Voyageur éprouve un triste sort.

Remettez-moi comme j'étois d'abord ;

J'offre sans rien changer deux Notes de Musique.

A. X. H.

A U T R E.

VOici mon tout ; tête , pieds et deux cous ;

La tête aux pieds , et les pieds à la tête.

Vous qui croyez que je suis une bête ,

Peut-être aussi-vous-mêmes l'êtes-vous.

A U T R E.

MOn tout de quatre pieds , forme un vil
animal ,

Qui ne se plaît que dans l'ordure ;

En combinant , dans ma structure ,

On trouve un excellent métal ,

Qui des autres sur tout par son grand prix differe ;

D v Un

Un autre corps solide engendré de la terre ,
 Un noble Instrument de Chasseur ,
 Et pour finir, Lecteur, je nomme encor le Fleuve,
 Où subit un Cocher une fatale épreuve.

L'Enigme du mois dernier a dû s'expliquer par le *Poisson d'Avril* ; et les Logogryphes par *Broche, Bourse, Grange*. On trouve dans le premier, *Broc, Roch, Roc, Bec, Echo, &c.* Dans le deuxième, *Ourse, Ours, Or, Buse et Ruse*. Dans le troisième, *Gange, Ange, Age, Gage, Rage*.



NOUVELLES LITTÉRAIRES

DES BEAUX ARTS, &c.

INSTRUCTION sur le Jubilé de l'Eglise Primatiale de S. Jean de Lyon, à l'occasion du concours de la Fête-Dieu avec celle de la Nativité de S. Jean-Baptiste, qui arrive le 24. de Juin de cette année 1734. imprimée par ordre de M. l'Archevêque. *A Lyon, chez Pierre Valfray, in 12. de 161. pages, et se trouve à Paris, chez Antoine Chippier, Libraire, rue du Foin.*

LE

LE JARDINIER SOLITAIRE, contenant la Méthode de faire et cultiver un Jardin Fruitier et Potager ; et plusieurs Experiences nouvelles, avec des Réflexions sur la culture des Arbres, cinquième Edition, augmentée. Ruë S. Jacques, chez le Mercier, fils, in 12. avec figures, 2. livres.

LA PHILOSOPHIE MODERNE, par Demandes et par Réponses ; avec un Traité de l'Art de persuader. Par M. de Level. Chez le même, 3. volumes in 12. 4. livres 10. sols.

TRAITE' DE PERSPECTIVE, où sont contenus les fondemens de la Peinture, par le Pere Lamy, de l'Oratoire. Chez le même, in 8. avec figures, 5. livres.

LES VIES DES SAINTS PERES DES DESERTS, et de quelques Saintes, écrites par des Peres de l'Eglise et autres anciens Auteurs Ecclesiastiques, Grecs et Latins. Traduites en François par M. Arnauld d'Andilly. Nouv lle Edition. Chez Louis Josse, ruë S. Jacques, 1733. in 8. 3. volumes.

LETTRES ÉDIFIANTES ET CURIEUSES,
écrites

916 **MERCURE DE FRANCE**
écrites des Missions Etrangères, par quel-
ques Missionnaires de la Compagnie de
Jesus. XXI^e Recueil, 1734. in 12. Chez
*Nicolas le Clerc, rue de la vieille Boucle-
rie, et chez le Mercier, rue S. Jacques.*

TRAITE de la Communauté entre
Mary et Femme, avec un Traité des
Communautez ou Societez tacites; par
Maître *Denis le Brun*, Avocat au Par-
lement, Ouvrage posthume, donné d'a-
bord au Public par les soins de *Louis
Hideux*, Avocat au Parlement. Nouvelle
Edition, augmentée considerablement
de nouvelles Décisions et de Notes Cri-
tiques, par M^e et M^e Avocats
au Parlement. *A Paris, chez Claude Ro-
bustel, rue S. Jacques, 1733. in folio de
648. pages pour le Traité de la Com-
munauté entre Mary et Femme, et 58.
pages pour le Traité des Communautez
ou Societez tacites.*

LES VIES DES SAINTS pour tous les
jours de l'année, avec l'Histoire des Mys-
teres de N. S. Nouvelle Edition, aug-
mentée à la fin de chaque Vie, de diffe-
rentes Pratiques et Prieres, tirées des
principales actions des Saints. *Chez Lotin,
rue S. Jacques, et Dessaint, rue S. Jean-
de Beauvais. 2. vol. in 4.*

LES

LES AMOURS de Clitophon et de Leucippe, Traduction libre du Grec d'Achilles Tatius, avec des Notes. Par le sieur D.... D.... *A Paris, rue de la Harpe, chez André-François le Breton, in 12.*

PLAIDOYERS DE M. ERARD, Avocat au Parlement, avec les Arrêts du Parlement donnez en interpretation des Articles 282. et 283. de la Coûtume de Paris, touchant les avantages indirects faits par l'un des Conjoints à l'autre, et un Extrait du Testament de la Dame Marquise de Torcy, contenant un Legs universel au profit de la Dame de la Tour, Mere de son Mary, et les Factums de M. Erard, pour les Heritiers de ladite Dame de Torcy, qui ont obtenu cet Arrêt. Seconde Edition. *Chez Mesnier, rue S. Severin et au Palais, au Soleil d'or, 1734. in 8.*

HISTOIRE des Conquêtes et Découvertes des Portugais dans le nouveau Monde, avec des figures en taille-douce. Par le R. P. J. F. *Lafitau*, de la Compagnie de Jesus. *A Paris, chez Saugrain, Pere; Quay des Augustins, et J. B. Coignard. fils, rue S. Jacques, 1733. Grande Edition, in 4. 2. volumes; petite, in 12 4. volumes.*

18 MERCURE DE FRANCE

LE PHENIX CONJUGAL, Nouvelle du Temps. *A Paris, Quay des Augustins, chez le Breton, fils, 1734. brochure in 12. de 94. pages.*

TRAITE' DE CHIMIE, contenant la maniere de préparer les Remedes qui sont les plus en usage dans la pratique de la Médecine. Par *M. Malouin*, Docteur-Regent de la Faculté de Medecine de Paris. *Chez G. Cavelier, rue S. Jacques, au Lys d'or, 1734. in 12.*

LE PAYSAN PARVENU, ou les Memoires de M... Par *M. de Marivaux*. *Chez Prault, pere, Quay de Gêvres, 1734. in 12.*

HISTOIRE NATURELLE de l'Univers, dans laquelle on raporte des raisons Physiques des effets les plus extraordinaires et les plus merveilleux de la Nature. Enrichie de Figures en Taille-douce. Par *M. Colonne*, Gentilhomme Romain, dédiée à M. le Duc de Richelieu. *A Paris, chez André Cailleau, Quay des Augustins, à S. André 1734.*

EXTRAIT d'une Lettre écrite de Paris au sujet de ce Livre.

L'Ouvrage dont le titre seul a piqué votre curiosité et que vous voulez que je
vous

vous fasse connoître particulièrement, est divisé en deux volumes *in 12.* dont le premier est de 404. pages, sans l'Epître, l'Avertissement et la Préface; et le second de 522 pages, chaque volume est subdivisé en plusieurs Parties et les Parties en Chapitres.

Dans la première Partie l'Auteur commence par l'Histoire de ce qu'on a remarqué jusques à présent de plus curieux et de plus extraordinaire dans le Ciel, c'est-à-dire la grandeur des Planetes, leurs taches, leurs figures, leur éloignement de la Terre, leurs mouvements différents, soit sur leur axe, soit autour du Soleil, et en combien de tems ces révolutions arrivent. A tout cela est jointe une Table d'observations, où l'on peut voir en un coup d'œil toutes celles qui ont été faites par les plus habiles Astronomes de l'Europe depuis près d'un siècle. On y parle aussi des Etoiles fixes, et des changements qui sont arrivez parmi ces Astres. On traite dans le second Chapitre des Cometes. Dans le troisième, des espaces lumineux sans Etoiles. Dans le quatrième, des Parcies, de l'Aurore Septentrionale, et enfin dans cette première Partie; on ajoute une Relation exacte de tout ce qu'on a pû remarquer de plus curieux dans le Ciel et dans l'Atmosphere.

Seconde Partie. L'Auteur considère d'abord le Globe de la Terre en general et sa composition. Il examine ce que les Anciens en connoissoient. S'ils avoient quelque notion de l'Amérique, et si cette nouvelle Partie du monde a quelque rapport à l'Isle Atlantique dont Platon a parlé. Il fait ensuite la Description des Pays nouvellement découverts, fixant le temps de ces découvertes, et nommant les Personnes qui les ont faites. Il parle dans le second Chapitre des Inégalitez de la Terre ou des Montagnes : il examine si elles ont été formées dès le commencement du Monde, ou si elles croissent par la végétation, comme son système le suppose. C'est ce qu'il démontre par expériences certaines, et sur des observations que d'habiles Philosophes ont faites avec toute l'exacritude possible. Il fait encore historiquement la Description des Montagnes les plus considerables, donnant la hauteur des plus élevées, et parlant de la singularité de quelques-unes par rapport aux figures qu'elles représentent, ou aux effets qu'elles produisent.

Dans le Chapitre 3. Il est parlé des Plaines, et des Deserts sablonneux, ou arides. Dans le Chapitre qui suit l'Auteur fait voir qu'on ne peut pas connoître

Certains effets qui arrivent sur la superficie de la terre , sans sçavoir auparavant que son intérieur est rempli de feu et d'eau. Il prouve que la Terre contient beaucoup de feux dans ses entrailles , par la quantité connue de tous les Volcans qui jettent du feu , dont il fait l'histoire. Il ajoute à l'Historique , la cause et la raison Physique de la continuation et de la conservation de ces feux souterrains , et il prouve par des faits historiques , qu'ils sont la cause des Tremblements de Terre.

Le Chapitre cinquième contient l'Historie des Eaux chaudes et leurs vertus. La pénétration de l'Eau dans le sein de la Terre , et la circulation de cet Element font la matiere du Chapitre 6 ., où il prouve historiquement son système par la quantité d'Eau qu'on trouve dans les Mines les plus profondes , par les Lacs , les Fleuves et les Fontaines , qui se perdent et qui reparoissent en d'autres endroits dont il fait un dénombrement curieux , auquel il ajoute la relation de plusieurs Villes abimées par des Tremblements de Terre , à la place desquelles ont paru des Lacs très-considérables.

Dans le Chapitre 7 , il parle des différentes Terres dont le Globe Terrestre est